



ETUDES ET TRAVAUX 2016 AU MUSSUGUET 3

Nos motivations en 2016

Bien que le fond du Mussuguet 3 nous incite de moins en moins à l'optimisme avec ses cailloux de plus en plus enrobés de boue, la coloration faite en février 2015 fouetta notre optimisme vacillant. Les premières traces de cette [coloration](#) (Alt+clic), injectée le 8 février à 9h55, étaient apparues 1 jour et 19 h plus tard au barrage de Port Miou, avec un maximum de concentration 17 heures après. Cette rapidité, pour parcourir les 3.5 kilomètres de conduits était des plus encourageantes.

Cette coloration était en cohérence avec la position géographique du Mussuguet 3 qui s'ouvre à 1.8 km dans le prolongement du terminus de la rivière souterraine de Port Miou. Les recherches faites à la baguette et au pendule par notre sourcier Léo Catsoyannis, peu avant la coloration, confirmaient le passage d'une veine aquifère à la verticale du gouffre.

Tous ces éléments nous incitèrent à reprendre les travaux de désobstruction en 2016.

La campagne 2016

Passée la période estivale, après avoir obtenu l'accord du Parc des Calanques et celui de l'ONF, nous réattaquions nos travaux le 15 octobre. Dix journées réparties jusqu'au 10 décembre

La boue collante rend le pelletage difficile et ne simplifie pas le travail. Rendons hommage aux valeureux terrassiers !



Comme le montre la combinaison du spéléologue terrassier, le fond est devenu très boueux. Remuer la pierraille rendue collante et lourde par la boue devient de plus en plus pénible. Vider dans la benne les seaux de 65 l (environ 150 kg), puis en répartir le contenu au fond de la benne demande de bons bras et de bons reins!

y furent consacrées. Dans l'ensemble de ces dix jours, une vingtaine de membres de l'association y participèrent, dont un noyau de six irréductibles !

Parmi ces dix journées, deux furent consacrées à la sécurisation du puits, en particulier un nouveau toit de protection étant scellé entre les



parois à la côte -42,3. Nos techniques de remontée et de vidage des bennes furent améliorées par les plus bricoleurs des participants.

Au total, 162 bennes représentant un volume de 10 m³ de pierres et de boue, pour un poids de plus de 20 tonnes furent remontées du fond et transportées au lieu de décharge.

Le CO2 était toujours présent, demandant près de deux heures de pompage quand on repre-

Le fond du puits a baissé de près de 12 m en trois ans. Au fur et à mesure de cet abaissement, le temps de remontée des seaux, ainsi que les difficultés de guidage augmentent.

nait les travaux après une ou deux semaines d'arrêt.

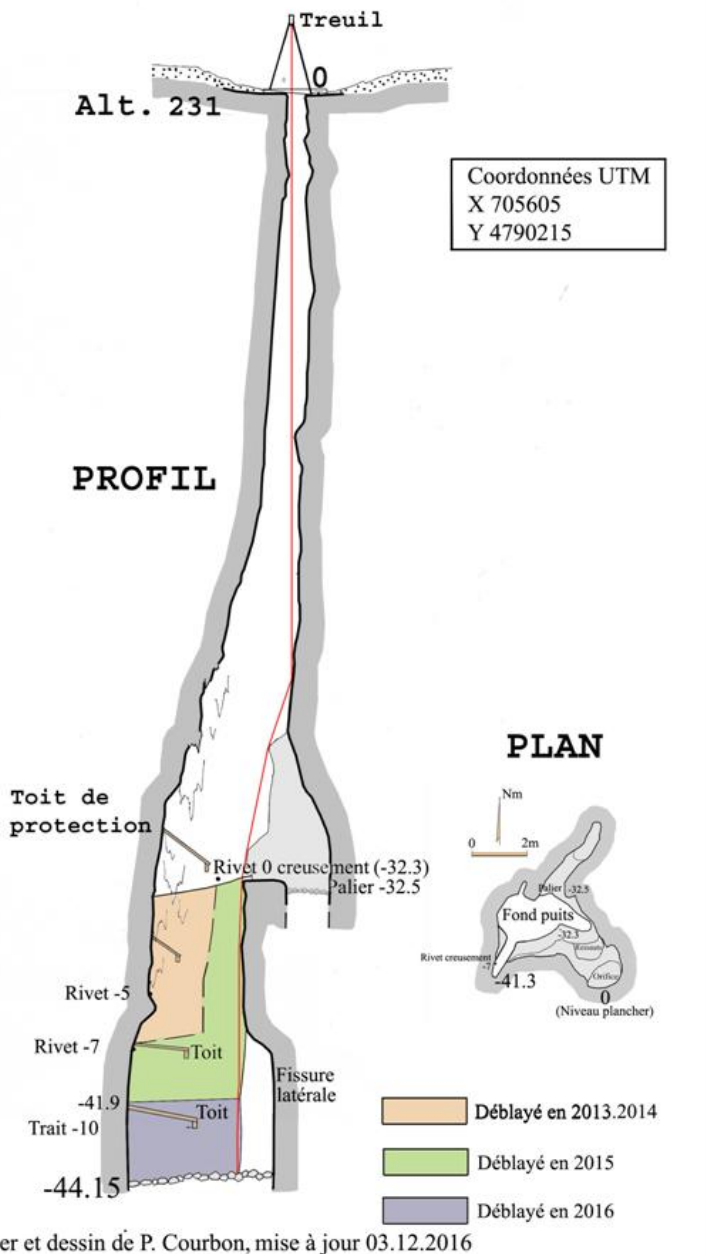
Le 10 décembre, marquait le dernier jour de travail de l'année 2016, tout le barnum était chargé dans la benne de Michel Lopez pour aller sommeiller pour de longs mois à Nans-les-Pins.

Comme le montre la topographie ci-contre, la profondeur de 44,15 m était atteinte en 2016, soit un accroissement de 2.2 m par rapport à 2015. Un simple calcul nous montre que la remontée d'un seau de 60 l abaisse le fond du puits de 1,3 cm !

Fin décembre, Gérard Acquaviva trouvait un accord avec la mairie de Cassis, pour qu'en 2017 un local soit mis à notre disposition près de la gare, évitant d'entreposer le matériel trop loin du chantier.

AVEN DU MUSSUGUET

Situation au 10.12.2016



La benne où sont vidés les seaux de pierres, dont le total est transvasés à la décharge en fin de journée.

Elle sert aussi à l'acheminement de tout le matériel de chantier : générateur électrique, câbles électriques, treuil et son câble, pompe pour aspirer le CO2, cordes, et outils divers nécessaires à l'aménagement et à la sécurisation du puits du puits. Sans compter le travail de terrassement.



La bonne humeur doit toujours permettre des pauses saluaires lors d'un travail pénible! (D'après P. Vigoureux)

L'utopie spéléesque vue par Pierre Vigoureux

Cassis, deux rivières, un mystère...

Que ferions-nous de nos loisirs
Nous, spéléo nautes ou taupes, selon notre rôle,
Si, dans ce monde aquatique ou minéral,
Par bonheur, nous levions un coin de voile
De ce mystère qui n'en serait donc plus un ?
L' aboutissement, hélas, estompant le désir.
Simple utopie ou rêve devenu réalité banale,
On n'ose y penser de peur de devoir, un jour, l'affron-
ter
Après nous être donnés, contre gaz et marées, tant de
mal
Pour découvrir un charme enfin -mais déjà- rompu à
jamais.

L'imaginaire de chacun, ce jour venu, serait ainsi ré-
duit
À la cruelle, et pourtant si belle, vérité de la nature.
Tel avait cru y voir un insondable puits
Empreint de la magie d'une merveilleuse fable.
Tel autre, un tumultueux flot d'abondante eau pure
Courant au sein de ténèbres inconcevables.
La plus belle partie de la connaissance
N'est-elle pas le temps passé à rechercher son manque,
À l'image de l' amoureux épris dans l'espérance ?
Les deux rivières, plus que jamais mystérieuses,
En ressurgissant à Cassis, perle de l'écrin des Calan-
ques,
Seront-elles alors comme telle histoire amoureuse ?
Seul l'avenir le dira et chacun de nous en jugera...

Pierre/cogito- 2017

* 2017 *



Passage de l'état gazeux à l'état liquide ?